FUNDACIÓN TORO DE LIDIA

L'échec de la manifestation animaliste en quelques chiffres

Le 10 septembre dernier a eu lieu à Madrid la ***#MisiónAbolición.*** Convoquée et coordonnée par le parti animaliste **PACMA**, la capitale espagnole devait accueillir ce qui était annoncé comme « la manifestation qui allait écrire l'histoire. »

Selon leurs dires, l'Espagne entière souhaite l'abolition de la tauromachie et ils allaient le démontrer grâce à cette manifestation anti taurine d'une ampleur jamais vue.

L'organisation fut spectaculaire. Tous les médias informés, un hashtag bien choisi (#MisiónAbolición), du marketing direct annonçant la manifestation dans les zones les plus fréquentées de Madrid, des vidéos de soutien de personnes influentes et l'habituelle excellente utilisation des réseaux sociaux pour faire le buzz et convoquer en masse.

Combien de personnes a réuni la manifestation anti taurine ?

Le jour arriva. Le samedi 10 septembre à 17 heures y ***#MisiónAbolición*** a réuni, en comptant les 1 500 volontaires, 4 000 personnes selon des sources officielles et du parti animaliste **PACMA** lui-même.

Si l'on s'en tient aux faits, « la plus grande manifestation anti taurine jamais réalisée » à ce jour (4 000 manifestants) reste très loin de l'ampleur de la manifestation taurine du 15 mars 2016 à Valencia qui a réuni plus de 40 000 personnes.

4.000 personnes

Madrid le 10 septembre 2016

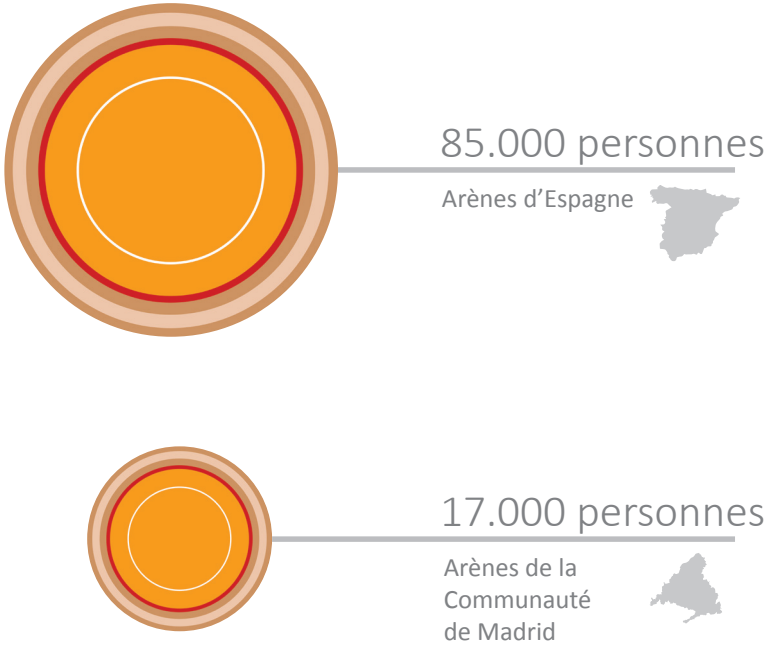
40.000 personnes

Valence le 15 mars 2016

Combien d'aficionados se sont réunis ce même jour ?

Si l'on part du principe que les taurins manifestent à leur manière en se rendant aux arènes ou dans la rue pour voir des toros, il serait intéressant de savoir combien de corridas ou spectacles populaires de sont déroulés ce même jour et compter combien de personnes se sont rassemblées. Nous allons ainsi comparer l'affluence des arènes à celle de la mobilisation anti taurine.

- En Espagne, le 10 septembre, plus de **85 000 personnes se sont rendues aux arènes.**
- Si l'on ajoute Arles et Dax en France ou Tovar au Venezuela par exemple, le chiffre dépasse les **107 000 personnes dans 43 arènes.**
- Uniquement dans la Communauté de Madrid, ce jour-là, 8 villages ont organisé des spectacles (d'une capacité moyenne de 3 200 places par arène) soit environ **17 000 personnes** qui sont allées voir des toros pendant que seulement 4 000 manifestaient contre les toros.
- Par exemple, dans un village comme Colmenar del Arroyo et ses 1 600 habitants, 1 000 personnes se sont rendues aux arènes.
- De même à Santa María de la Alameda où sur 1 212 habitants, 1 000 étaient aux arènes.
- D'autre part, des arènes comme Arles (13 000 places vendues), Ronda (Málaga, 6 000 places), Alcañiz (Teruel, 4 396 places) ou Navaluenga (Ávila, 3 000 places) ont enregistré des pleins absolus.
- Enfin, d'autres arènes comme Valladolid (11 000 spectateurs), ont frôlé le "no hay billetes".



Et les spectacles populaires ?

Si l'on affirme, comme précédemment, qu'aller voir des toros est une forme de manifestation en faveur de la tauromachie, nous devons également prendre en compte les spectacles de rue.

- Seulement dans la Communauté Valencienne et seulement le samedi 10 septembre, **104 500 aficionados ont assisté à des spectacles populaires.** En d'autres termes, le jour de la manifestation qui demandait l'abolition de la tauromachie, 19 villages valenciens ont lâché des toros dans les rues avec une moyenne de 5 500 spectateurs par village.
- En Andalousie ce sont **184 000 spectateurs lors de 23 manifestations** taurines entre les encie¬rros, les exhibitions et les toros à la corde selon la FEETAP.
- En Castilla y León, ce sont célébrés ce weekend-là 101 spectacles entre les encierros de campo, les encierros urbains et mixtes, les capeas, les concours et les spectacles de recortes.
- Et maintenant, si l'on fait un focus sur la Communauté de Madrid, pendant la manifestation animaliste, près de 55 000 personnes ont assisté à des spectacles populaires.
- Parmi ces 55 000 personnes, des villages comme Pozuelo, Parla, Hoyo de Manzanares, Móstoles, Meco, Colmenar de Oreja et Navalcarnero ont largement dépassé le nombre de manifestants réunis par Pacma en centre-ville de la capitale
- De plus, nous devons ajouter les 45 spectacles populaires de Navarre, les 17 de La Rioja, les 16 en Catalogne, les 2 de Murcia ou Euskadi, entre autres.

Focus sur les manifestations anti taurines aux arènes

Il est devenu banal de voir dans les médias des manifestations anti pendant que les aficionados se rendent aux arènes. Mais comment peut-on considérer de manière objective ce nombre de manifestants ?

Si, comme nous l'évoquions, se rendre aux arènes avec sa place est une manifestation en faveur de la tauromachie, il faut comparer l'acte animaliste avec le nombre de personnes dans l'arène.

- A Pampelune lors de la dernière San Fermin, une centaine d'animalistes ont protesté contre l'art de toréer. **19 720 spectateurs ont rempli les arènes chaque après-midi** (sans compter les milliers de personnes qui ont participé aux encierros tous les matins de la Feria du Toro).

Pamplona 19.720 personnes

FUNDACIÓN TORO DE LIDIA

- Cette année, l'arène de Valladolid (12 000 places), s'est remplie à 5 reprises à plus de 11 000 personnes. Le 4 septembre, pour profiter de la répercussion médiatique de la corrida hommage à Victor Barrio, 40 antis ont manifesté sur le parvis des arènes.

- Donosti a aussi vendu tous les abonnements pour sa feria. Autrement dit, tous les après-midi de toros, 11 000 aficionados se sont retrouvés aux arènes. Alors qu'aux alentours, une centaine de personnes demandaient l'abolition (le jour de plus grande affluence anti).

- Les anti taurins se sont réunis également dans d'autres Ferias moins médiatiques. Cela a été le cas par exemple à Castellon où, au même moment, 13 000 aficionados remplissaient les arènes et 4 animalistes protestaient.

Donostia

Castellón

Valladolid

Quelques manifestations en faveur da la tauromachie

Le secteur du toro n'a pas pour habitude de manifester en faveur de la liberté.
C'est seulement depuis quelques années que nous avons dû nous rassembler, face aux attaques répétées de certains secteurs.

La manifestation de Valence, le 15 mars, peut être considérée comme la première grande manifestation du secteur taurin avec 40 000 personnes. Le jour suivant, le regroupement organisé par PACMA a convié 4 000 personnes, presque autant que la manifestation en faveur des toros à Fuenlabrada.

Pendant que PACMA, avec tout son arsenal médiatique, réunissait 4 000 personnes à Madrid pour la plus grande manifestation animaliste, un modeste appel local à Fuenlabrada, réalisé par les peñas de la municipalité, réunissait le même nombre d'aficionados.

Cependant les répercussions médiatiques des 2 manifestations ont été très différentes. Celle de PACMA a eu beaucoup d'écho dans les médias à l'inverse de celle de Fuenlabrada.
Cette différence de couverture médiatique fut tout simplement scandaleuse et flagrante lors de la manifestation pour la chasse, la pêche et le milieu rural, où la tauromachie était également défendue.

Ce jour-là, le 5 juin 2016, près **100 000 personnes** se sont rassemblées à Madrid pour une répercussion quasi insignifiante dans les médias. Cela s'apparente à un authentique boycott médiatique.

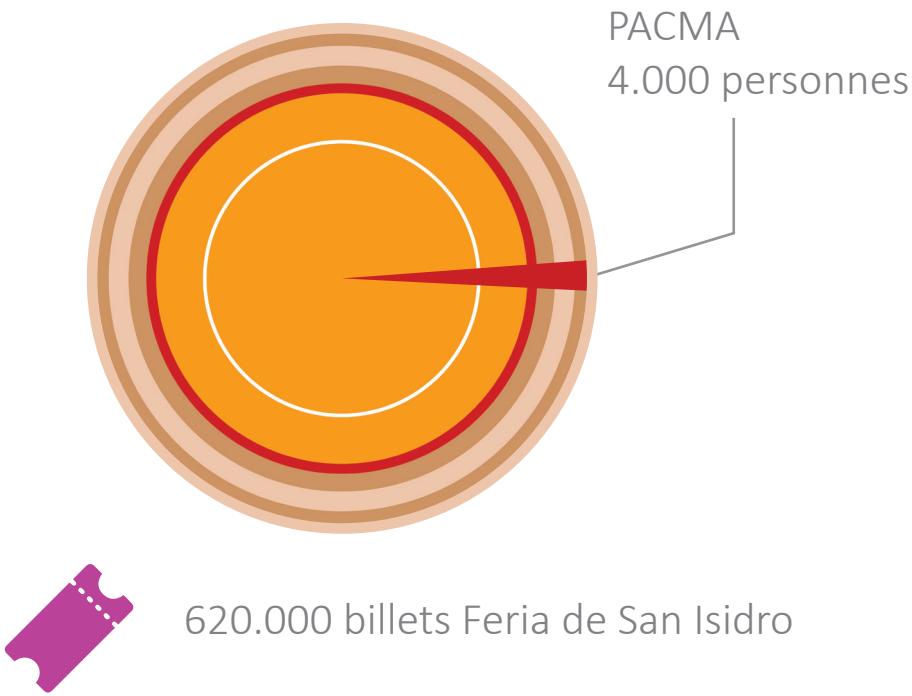
Madrid
Manifestation pour la chasse, la pêche et le milieu rural

PACMA Madrid
Manifestation anti taurine

=

"Fuenlabrada es taurina"

Quelles données supplémentaires peuvent nous aider à clarifier le succès ou l'échec de la « manifestation historique du parti animaliste PACMA ?

Comme ***#MisiónAbolición,*** la plus grande concentration de personnes demandant l'abolition de la tauromachie a eu lieu à Madrid, comparons avec les chiffres de la dernière Feria de Madrid, la **San Isidro.**

Si cette concentration abolitionniste a réussi à regrouper 4 000 personnes en un jour, il y a eu 31 après-midi de toros à Las Ventas (dont la capacité est de 24 000 places) pour un taux de remplissage moyen de 86,7%. Ce qui représente plus de **620 000 billets vendus en un mois.**